CONSULTATIVE ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

25th February 1957 **Doc. 624**

COMMUNICATION FROM THE COMMITTEE OF MINISTERS

on action taken on Recommendations 83 and 103 concerning the Convention on Human Rights

1. *Letter from the Secretary-General to the President of the Assembly on individual claims under the Convention (Recommendation 83)*

Strasbourg, 4th February 1957.

Sir,

I am directed by the Committee of Ministers to inform you that the Committee has resumed its consideration of Recommendation 83 (1955) of the Consultative Assembly "on individual claims under the Convention on Human Rights", in the light of the oral explanations supplied at the 41st meeting of the Ministers' Deputies by M. Rolin, Chairman of the Assembly Committee on Legal and Administrative Questions.

The Committee of Ministers considered that it was not in a position to give effect to this Recommendation.

Many Governments raised strong legal objections to Recommendation 83. In particular, it was felt that the adoption of the proposed procedure would make it possible to evade the provisions of Article 25 of the Convention and would, at the same time, result in the introduction of political elements into the essentially legal machinery instituted under the Convention.

ASSEMBLÉE CONSULTATIVE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

25 février 1957 **Doc. 624**

COMMUNICATION DU COMITÉ DES MINISTRES

sur la suite donnée aux Recommandations 83 et 103 relatives à la Convention des Droits de l'Homme

1. *Lettre du Secrétaire Général au Président de l'Assemblée sur les réclamations individuelles (Recommandation 83)*

Strasbourg, le 4 février 1957.

Monsieur le Président,

Sur les instructions du Comité des Ministres, j'ai l'honneur de vous informer que le Comité a repris l'examen de la Recommandation 83 (1955) de l'Assemblée Consultative, « relative aux réclamations individuelles prévues par la Convention des Droits de l'Homme », à la lumière des explications orales que M. Rolin, Président de la commission des Questions juridiques et administratives de l'Assemblée, avait bien voulu lui fournir à ce sujet lors de la 41e réunion des Délégués des Ministres.

Le Comité des Ministres a constaté qu'il n'était pas en mesure de donner suite à cette recommandation.

La Recommandation 83 a, en effet, soulevé, de la part de nombreux gouvernements, de graves objections juridiques. Il a été estimé, notamment, que l'adoption de la procédure qu'elle propose permettrait de tourner les dispositions de l'article 25 de la Convention, en même temps qu'elle introduirait des éléments d'ordre politique dans le mécanisme, essentiellement juridique, qu'a instauré la Convention de sauvegarde.

Furthermore, the Committee realised that Recommendation 83 is mainly addressed to those Parties to the Convention who have been unable so far to acknowledge the competence of the European Commission of Human Rights to deal with individual applications. Several of these Parties are now seriously considering, in the light of the experience gained and the results achieved by the Commission in this field, the possibility of joining the seven countries which have already made the declaration mentioned in Article 25 of the Convention. The adoption of the procedure proposed in Recommendation 83 might therefore have an adverse effect on the attitude of Governments which have not yet come to a definite decision on this Article.

I have the honour to be, Sir,

Your obedient Servant,

Signed : Dunstan CURTIS
Acting Secretary-General.

---

2. *Letter from the Secretary-General to the President of the Assembly on the interpretation of Article 15, paragraph 3 (Recommendation 103)*

Strasbourg, 4th February 1957.

Sir,

I am directed by the Committee of Ministers to inform you that the Committee has examined Recommendation 103 (1956) of the Consultative Assembly on the interpretation to be placed on Article 15, paragraph 3, of the Convention for the Protection of Human Rights.

The Recommendation was examined in the light of Resolution (56) 16 of the Committee of Ministers on the application of Article 15, paragraph 3, of the Convention. The Committee noted that paragraph (*a*) of the Recommendation was already satisfied in substance by this Resolution, which had been adopted before Recommendation 103 and had already been brought to the notice of the Assembly (Doc. 543, paragraphs 79 to 80).

As regards paragraphs (*b*) and (*c*), the Committee considered that, while Resolution (56) 16 does not explicitly mention the Chairman of the Committee of Ministers and the

Le Comité a reconnu, d'autre part, que la Recommandation 83 s'adresse, au premier chef, à celles des parties à la Convention qui n'ont pu, jusqu'ici, accepter la compétence de la Commission européenne des Droits de l'Homme à s'occuper des requêtes individuelles. Or, plusieurs de ces parties étudient sérieusement à l'heure actuelle, en fonction de l'expérience acquise et des résultats atteints par la Commission en cette matière, la possibilité de se joindre aux sept pays qui ont d'ores et déjà souscrit la déclaration visée à l'article 25 de la Convention. L'adoption de la procédure proposée par la Recommandation 83 risquerait d'avoir en définitive des répercussions défavorables sur l'attitude des gouvernements qui n'ont pas encore pris position concernant cet article.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Signé : Dunstan CURTIS
Secrétaire Général *ad interim.*

---

2. *Lettre du Secrétaire Général au Président de l'Assemblée sur l'interprétation du paragraphe 3 de l'article 15 (Recommandation 103)*

Strasbourg, le 4 février 1957.

Monsieur le Président,

Sur les instructions du Comité des Ministres, j'ai l'honneur de vous informer que le Comité a examiné la Recommandation 103 (1956) de l'Assemblée Consultative, relative à l'interprétation à donner au paragraphe 3 de l'article 15 de la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme.

Le Comité a entrepris cet examen à la lumière de la Résolution (56) 16 du Comité des Ministres sur l'application de l'article 15, paragraphe 3, de la Convention. Il a constaté que cette résolution, antérieure à la Recommandation 103 et déjà portée à la connaissance de l'Assemblée (Doc. 543, paragraphes 79 et 80) a, par avance, rencontré en substance l'alinéa (*a*) de ladite recommandation.

En ce qui concerne les alinéas (*b*) et (*c*), le Comité a estimé que, si elle ne mentionne pas expressément le Président du Comité des Ministres et le Président de l'Assemblée Consul-

President of the Consultative Assembly, it, nevertheless, implicitly confirms that there is nothing to prevent the Secretary-General from conveying the information received by him by virtue of Article 15, para. 3, of the Convention not only to the Contracting Parties and the European Commission of Human Rights, but also to the Chairman of the Committee of Ministers and the President of the Consultative Assembly, as advocated in Recommendation 103.

The Committee further considered that it was not competent to interpret Article 15, paragraph 3, of the Convention.

Having regard to these two considerations, the Committee then discussed whether Recommendation 103 called for further measures of a purely administrative character on its part, in addition to those already in force by virtue of Resolution (56) 16.

Several delegations thought that such measures were both unnecessary and legally unjustified. It was considered, in particular, that the obligations imposed on the Secretary-General under Article 15 of the Convention were already adequately specified, from the legal point of view, in Resolution (56) 16. In general the Secretary-General is not obliged, under the terms of the Convention, to communicate to the Chairman of the Committee of Ministers and the President of the Consultative Assembly as such the various declarations, notifications and information provided for therein. Thus the adoption of a new Resolution specifically mentioning the Chairman of the Committee of Ministers and the President of the Assembly in the particular case of Article 15, para. 3, might either appear to create a precedent or else give rise to arguments *a contrario*.

The Committee therefore considered that there would be more to lose than to gain by extending the terms of Resolution (56) 16 in the manner suggested in Recommendation 103.

I have the honour to be, Sir,
Your obedient Servant,

Signed : Dunstan Curtis,
Acting Secretary-General.

tative, la Résolution (56) 16 précitée ne consacre pas moins, implicitement, que rien n'empêche le Secrétaire Général de communiquer les informations qu'il reçoit en vertu de l'article 15, paragraphe 3, de la Convention, non seulement aux parties contractantes et à la Commission européenne des Droits de l'Homme, mais également au Président du Comité des Ministres et au Président de l'Assemblée Consultative, ainsi que le préconise la Recommandation 103.

Le Comité a, en outre, reconnu qu'il n'a pas compétence pour interpréter l'article 15, paragraphe 3, de la Convention.

En fonction de ces deux considérations, le Comité a ensuite abordé la question de savoir si la Recommandation 103 appelait de sa part de nouvelles mesures, d'ordre purement administratif, qui viendraient s'ajouter à celles déjà en vigueur en vertu de la Résolution (56) 16.

Plusieurs délégations ont contesté la nécessité ou le bien-fondé juridique de semblables mesures. Il a été estimé, notamment, que la Résolution (56) 16 a d'ores et déjà précisé, à suffisance de droit, les obligations que l'article 15 de la Convention impose au Secrétaire Général. De façon générale, la Convention n'oblige pas le Secrétaire Général à communiquer au Président du Comité des Ministres et au Président de l'Assemblée Consultative, en tant que tels, les diverses déclarations, notifications et informations qu'elle prévoit. Dans ces conditions, l'adoption d'une nouvelle résolution mentionnant nommément le Président du Comité des Ministres et celui de l'Assemblée, dans le cas particulier de l'article 15, paragraphe 3, risquerait, soit de paraître créer un précédent, soit de provoquer des raisonnements *a contrario*.

En conséquence, le Comité a estimé qu'il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à élargir les termes de la Résolution (56) 16 dans le sens préconisé par la Recommandation 103.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

Signé : Dunstan Curtis
Secrétaire Général *ad interim*.